

Marseille Centre.

NOËL, UN ENJEU ÉCONOMIQUE TRÈS IMPORTANT POUR LE COMMERCE

Après un mois de novembre difficile, les commerçants du cœur de ville sont plus que jamais solidaires.

■ Président de la Fédération des commerçants du centre ville "Marseille Centre", Laurent Vandamme dresse un bilan d'une année de présidence et envisage les perspectives d'avenir.

Quelles sont les nouveautés apportées par la Fédération des commerçants du centre ville pour cette période de Noël ?

Comme chaque année, "Marseille Centre" s'implique dans les illuminations et les animations du centre ville. C'est un des temps fort de notre action car Noël reste un enjeu économique très important pour le commerce. La Ville de Marseille et la CCIMP, nos partenaires institutionnels, nous aident à répondre à cette demande d'embellissement du centre ville. Cette année, 123 nouveaux motifs ornent les rues. En L.E.D bien sûr, blancs et dorés, dynamiques. Les places aussi sont traitées avec une nouvelle conception artistique plus dynamique. Nous accompagnons nos 8 associations et 450 adhérents dans la mise en œuvre de leurs actions : brocante pour le quartier des antiquaires, marché aux livres au cours Julien, mangés au cours Belsunce, animation au Carré Haxo, shopping en petit train dans les rues de Borne et Paradis, Balade d'art contemporain pour le cours d'Estienne d'Orves et la place aux Huiles.

"Chasseurs d'idées", un guide shopping réalisé avec le concours de 100 commerces adhérents, complète ces animations en identifiant le formidable réservoir d'idées cadeaux à tous les prix que représente le cœur de ville. Cette année, pour la première fois, le public pourra retrouver toute ces informations sur notre site www.marseille-centre.fr. La plupart de ces animations sont offertes par les associations de commerçants.

Après plusieurs déplacements réussis, les santonniers sont installés cette année sur la place Charles de Gaulle. Ont-ils enfin trouvé leur place dans le centre ville de Marseille ?

Nous l'espérons pour eux car cette Foire permet à bon nombre d'entre eux de réaliser leur chiffre d'affaires de l'année. C'est aussi l'occasion de faire venir le public dans le cœur de ville et c'est ce que nos commerces nous réclament car la concurrence des



Laurent Vandamme, président de la Fédération des commerçants "Marseille Centre". Photo : DR

centres commerciaux périphériques et d'internet est une réalité qui nous oblige à réagir. L'animation et les services aux consommateurs sont indispensables pour compenser le prix du parking, les difficultés d'accès qui dissuadent certains clients. Certains commerces offrent d'ailleurs, depuis plusieurs mois, des heures de stationnement à leurs clients.

Pourquoi les Marseillais ne retrouveront-ils plus la patinoire sur le cours Estienne d'Orves ?

Tout simplement parce que cette animation initiée par Marseille Centre en 2001 a été ensuite prise en charge par la Ville de Marseille qui va prochainement inaugurer le Palais de la glace et de la glace. Nous réfléchissons à une animation aussi ludique qui pourrait, l'année prochaine, animer la place de façon conséquente car le public délaisse ce secteur au profit de lieux plus animés.

Quels sont vos projets d'animations pour le cours Estienne d'Orves ?

L'association Canal Sud qui regroupe les commerces du secteur et l'association Mouv'art vont proposer la seconde édition d'une balade d'art contemporain du 18 au 20 décembre. Des œuvres, perfor-

mances, expositions et des animations pour les grands comme pour les enfants seront visibles sur la place aux Huiles et sur le cours d'Estienne d'Orves pendant ces trois jours. On peut retrouver le détail de la programmation sur le site de la manifestation www.mouvart.fr

Notre Fédération s'attache depuis toujours à valoriser le patrimoine et la culture, deux atouts essentiels pour le centre ville. L'obtention du label Marseille Capitale 2013 nous a donné raison, nous poursuivons donc ce travail de lien entre artistes, galeries et commerces. Cette manifestation s'inscrit cette année dans le choix de la Ville de Marseille et de la mairie de secteur d'installer une œuvre de l'artiste italienne Enrica Borghi "Palle di Neve". Cette œuvre prêtée par la Ville de Turin est composée d'une centaine de sphères. Elle illuminera le cours d'Estienne d'Orves pendant les fêtes.

Depuis Noël dernier, quelles sont les nouvelles boutiques qui valent qu'on s'y arrête ?

Nous avons lancé en juin dernier un site www.marseille-centre.fr qui relate l'actualité des ouvertures de boutiques. Il y a bien sûr les enseignes de mode comme An-



toine et Lill, Manila Grace, les "concept store" comme Doce de Limao dédié aux créateurs brésiliens ou Maaky dédié à la mode masculine. Des ateliers de créateurs marseillais comme Marie Eve au cours Julien ou, dans le secteur de la décoration design, Détour Design et Au fil des Arts à la rue Edmond Rostand. De nouvelles étapes gourmandes avec le Millefleurs - le spécialiste de la pâtisserie aux fleurs et Sybaritas un espace consacré à l'Espagne ouvrent ce mois-ci. On observe un renouvellement des enseignes avec heureusement des commerces indépendants. Bien que cela soit de plus en plus complexe, il est important de préserver cet équilibre entre grande enseigne et "petit commerce".

En ce qui concerne l'activité commerciale, l'optimisme est-il au rendez-vous en cette fin d'année 2009 qui a été économiquement difficile ?

C'est vrai, le mois de novembre a été difficile et tous les secteurs sont concernés par un ralentissement de la consommation. En plus de l'inquiétude liée à la réalité de la crise économique, les soldes complémentaires, les promotions incessantes ont un effet désastreux. Les consommateurs privilégient les prix au détriment du produit ou du service. Aujourd'hui, ils réservent leurs achats pour ces moments de soldes où n'hésitent plus à marchander car, pour eux, il n'y a plus de notion claire de juste prix. Ce qui est dramatique c'est que les commerces indépendants fragilisés, ne peuvent pas suivre cette tendance et brader leur collection dès le début de la saison. Dans ce contexte, Noël est attendu soit pour sauver la saison d'hiver et surtout pour retrouver des consommateurs qui auront enfin envie de se faire plaisir.

Où en est le projet de réaménagement urbain du centre ville de Marseille ?

Nous avons été auditionnés par la mission Centre Ville il y a quelques mois. A cette occasion,

nous avons exprimé aux élus les attentes du monde du commerce mais aussi celles des consommateurs qui nous disent leur lassitude à venir dans un centre ville miné par les problèmes de stationnement, de circulation et le peu d'attrait à flâner dans un environnement dégradé. Depuis, la mission a terminé ses travaux et c'est une nouvelle association pilotée par Jean-Claude Gaudin et Jean-Noël Guérini qui doit prendre le relais de la requalification du Vieux Port et du Centre Ville. M. Guérini qui nous reçut, nous a assuré que le moment venu les commerces seraient associés à cette transformation. Nous attendons une prochaine rencontre avec le Maire de Marseille pour évoquer avec lui aussi ce dossier.

Concrètement, la place Lullé, les rues Sainte et Origan feront l'objet d'une rénovation laissant plus de place aux piétons en 2010.

Et l'avenir du Centre Bourse ?

Après une phase de concertation, le projet suit son cours administratif. Construit dans les années 70, le Centre Bourse avait besoin de retrouver une image séduisante, ce projet d'extension et de rénovation s'inscrit parfaitement dans les projets de requalification et de piétonisation du centre ville. Avec une architecture moderne, des accès propices à la promenade, une offre commerciale enrichie de 5.500 m², il va nous permettre d'ancrer en cœur de ville cet espace auquel les Marseillais sont très attachés et dont on oublie souvent qu'il abrite un musée et un jardin (lui aussi récemment rénové) et un parking. Il ne faut laisser au seul territoire d'Euroméditerranée les projets architecturaux, commerciaux et culturels. Nous sommes conscients qu'aujourd'hui cela risque de faire basculer le centre ville, l'attraction va forcément se déplacer sur cette zone où se concentrent actuellement les investissements. Nous avons besoin d'un centre commercial de cœur de ville.

PROPOS RECUEILLIS PAR LINDA DE DIAZ